

Services de renseignement

Nicolae Sfetcu

15.09.2019

Sfetcu, Nicolae, « Services de renseignement », SetThings (15 septembre 2019), MultiMedia Publishing (ed.), URL = <https://www.setthings.com/fr/services-de-renseignement/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, « Epistemologia serviciilor de informații », SetThings (4 februarie 2019), MultiMedia Publishing (ed.), DOI: 10.13140/RG.2.2.19751.39849, ISBN 978-606-033-160-5, URL = <https://www.setthings.com/ro/e-books/epistemologia-serviciilor-de-informatii/>

Renseignement

Michael Goodman estime que « bien que la collecte et l'analyse d'informations ne soient pas un phénomène nouveau, ses études universitaires constituent » un domaine émergent. (Goodman 2007) On considère généralement que le cycle d'information se compose de cinq étapes : planification et direction ; collection ; traitement ; analyse ; et diffusion. (Diane Publishing Company 2000) Le point le plus important du cycle du renseignement est considéré celui de l'analyse. Mike McConnell déclare que « les services de renseignement peuvent aider à informer et à orienter les décisions uniquement si les informations sont traitées par l'esprit d'un analyste ». (McConnell 2007)

Ainsi, la Stratégie Nationale de Renseignement des États-Unis souligne la nécessité de « renforcer l'expertise analytique, les méthodes et les pratiques, d'utiliser l'expertise où qu'elle se trouve et d'explorer d'autres points de vue analytiques ». (Office of the Director of National Intelligence 2005)

Arthur Hulnick écrit que « la communauté du renseignement doit développer une culture analytique du XXI^e siècle, différente de l'analyse intuitive conventionnelle du passé ». (Hulnick 2006) Noter les efforts de Rob Johnston pour développer une taxonomie de l'analyse du renseignement, affirmant que « les services de renseignement ont besoin de méthodologies pour renforcer le champ de l'analyse ». (Johnston 2003)

David Singer indique que la menace est actuellement le principal objectif des services de renseignement. Ken Robertson a également défendu cette idée dans ses efforts pour définir le renseignement :

« Une définition satisfaisante du renseignement devrait faire référence aux éléments suivants : menaces, états, secrets, collecte, analyse et objectif. Le plus important d'entre eux est la menace, car sans menaces, aucun service de renseignement ne serait pas nécessaire » (Robertson 1996)

Carl Von Clausewitz, dans *À propos de la guerre* (1832), a défini le renseignement comme « toutes sortes d'informations sur l'ennemi et le pays - la base, en bref, de nos propres plans et opérations. » (Clausewitz 1989) Une étude de la culture analytique a établi, par consensus, les définitions suivantes:

- Le *renseignement* est une activité secrète de l'État ou du groupe visant à comprendre ou à influencer des entités étrangères ou nationales.
- L'*analyse du renseignement* consiste à appliquer des méthodes cognitives individuelles et collectives pour peser les données et tester les hypothèses dans un contexte socioculturel secret.
- Les *erreurs de renseignement* sont des inexactitudes factuelles dans l'analyse résultant de données insuffisantes ou manquantes. L'*échec de renseignement* est une prédiction échouant résultant d'hypothèses incorrectes, manquantes, rejetées ou inadéquates.

Stephen Marrin examine deux raisons pour l'échec de l'élaboration de la théorie des services de renseignement : (Marrin 2012) le fait qu'aucun consensus n'ait encore été atteint concernant les

définitions qui sont les précurseurs de la formulation de la théorie et 2) parce que le renseignement est un domaine appliqué, les praticiens étant en principe contre la théorisation.

Le renseignement peut être considérée comme le processus par lequel certains types d'informations sont demandés, collectés, analysés et diffusés, ainsi que la manière dont certains types d'actions secrètes sont conçues et réalisées. (Shulsky and Schmitt 2002) Berkowitz assimile la communauté du renseignement à celle d'une « bureaucratie classique » de Weber caractérisée par une planification centralisée, des opérations de routine et une chaîne hiérarchique se manifestant dans le cycle traditionnel du renseignement, semblable à une chaîne de montage. (Berkowitz and Goodman 2000)

« Le renseignement est plus que de l'information. C'est une connaissance qui a été préparée spécialement pour les circonstances uniques du client. Le mot connaissance souligne la nécessité d'une implication humaine. Les systèmes de collecte du renseignement produisent ... des données, pas de renseignement ; seul l'esprit humain peut offrir ce petit quelque chose qui donne un sens aux données pour les différentes exigences du client. Le traitement spécial qui définit en partie le renseignement est la collecte, la vérification et l'analyse continues des informations qui nous permettent de comprendre le problème ou la situation en agissant puis en adaptant un produit aux circonstances du client. S'il manque l'un de ces attributs essentiels, le produit reste alors des informations brutes plutôt que des informations traitées [renseignement]. » (Brei 1996)

Dans l'analyse du renseignement, les spécialistes distinguent trois types de produits de renseignement :

1. *Renseignement opérationnel*, qui assistent et dirigent la collecte ou l'enquête de manière continue et où l'analyste fait généralement partie de l'équipe d'enquête, complétées par des mémorandums, des plans opérationnels et des rapports de situation, ainsi que des supports visuels pour l'analyse, tels que des graphiques, infogrammes, images visuelles, etc.
2. *Renseignement courant*, qui contextualisent les « instantanés » d'un événement ou d'un problème pour le client, sous forme de texte.

3. *Renseignement stratégique*, qui fournissent au client des estimations et/ou des avertissements en présentant des analyses à moyen et long terme sur la nature, la dynamique et l'impact d'un événement ou d'un problème.

Organisations

Les services secrets sont des agences gouvernementales chargées de la collecte et de l'analyse du renseignement sensible afin de garantir la sécurité et la défense nationales. Les méthodes d'obtenir le renseignement peuvent inclure l'espionnage, l'interception de communications, l'analyse cryptographique, la coopération avec d'autres institutions et l'évaluation des sources publiques. (Sfetcu 2016)

Les services secrets se concentrent actuellement sur la lutte contre le terrorisme, ne laissant que relativement peu de ressources pour surveiller les autres menaces à la sécurité. Pour cette raison, ils ignorent souvent les activités de renseignement externes qui ne représentent pas une menace immédiate pour les intérêts de leur gouvernement. (Ehrman 2011)

Très peu de services externes - CIA, SVR et, dans une moindre mesure, SIS, DGSE de France et Mossad - opèrent dans le monde entier. Presque tous les autres services se concentrent sur les voisins ou les régions immédiates. Ces services dépendent généralement des relations établies avec ces services d'information mondiaux pour des zones situées au-delà de leur voisinage immédiat et commercialisent souvent leur expertise régionale pour répondre à leurs besoins mondiaux.

Les services de renseignement sont des prisonniers de la bureaucratie gouvernementale, soumis aux mêmes forces et tendances politiques que les autres. Les situations politiques des services d'information dans des États autoritaires, totalitaires ou corrompus sont plus difficiles à déterminer. L'absence des cadres juridiques efficaces et l'importance des réseaux personnels en relation avec les relations institutionnelles pour la prise de décision rendent leur étude difficile. Des exemples tirés de l'histoire des services du bloc communiste suggèrent toutefois que la position de leurs services dans

ces États peut être paradoxale. La dépendance de ces régimes sur leurs services de répression, l'intégration des services dans l'appareil gouvernemental et l'absence de tout contrôle externe, offrent aux services une immunité contre les enquêtes externes et la pression des réformes. (Ehrman 2011)

Même lorsqu'ils agissent légalement, les services de renseignement protègent et défendent leurs intérêts. Le résultat est que les services sont presque toujours engagés dans des luttes politiques complexes sur plusieurs fronts. Le plus important de ceux-ci est l'effort constant de rassembler autant de ressources - personnes, fonds et influence sur le processus décisionnel - de leurs supérieurs politiques et de s'opposer aux changements imposés de l'extérieur.

Les services secrets ne sont pas des institutions robotiques, mais plutôt des centaines ou des milliers de personnes qui prennent et exécutent les décisions. Il existe peu d'études sociologiques ou comparatives à source ouverte sur les agents de renseignement. Les responsables des services externes appartiennent généralement à des classes socio-économiques supérieures. La nature de leur travail - vivre et opérer dans d'autres pays, se présenter comme des diplomates ou des hommes d'affaires et interagir avec les dirigeants politiques nationaux et étrangers - nécessite une formation universitaire, une connaissance des langues et de la culture et une confiance dans l'interaction avec les diplomates et les politiciens. Les personnes présentant ces caractéristiques viennent généralement de la classe moyenne supérieure ou supérieure. Les officiers des services internes appartiennent généralement à la classe ouvrière et à la petite bourgeoisie. Leur travail s'apparente au travail de policier et, comme ils s'acquittent de leurs tâches chez eux, le pouls de la rue est plus important que l'élégance sophistiquée. (Richelson 1988, 72) (Shelley 1990, 479–520)

Une caractéristique des services internes et externes est qu'ils se comportent comme une caste. À l'exception du chef, aucune personne nommée de l'extérieur n'a un poste d'autorité ; dans le monde du renseignement n'entrent pas les hommes politiques ambitieux, les avocats, les analystes des groupes de réflexion et les universitaires, ils occupent généralement des postes gouvernementaux.

John Ehrman déclare que la gestion des services tend à être médiocre. (Ehrman 2011) En général, les agents des dossiers très performants assument des postes de direction. Habituellement, ils ne reçoivent aucune formation en gestion avant d'occuper ces postes, et après cela, ils bénéficient d'une formation systématique insuffisante. En conséquence, les cadres moyens et supérieurs ont souvent peu d'intérêt pour la supervision des détails essentiels de l'administration et de la planification ou pour la prise d'initiatives visant à modifier ou à moderniser les services avant qu'une défaillance ou une crise ne l'oblige à le faire.

L'objectif principal des services de renseignement est de fournir la sécurité, un concept qui évalue le degré de résistance ou de protection à ce qui est considéré comme mauvais. Certains concepts sont communs à plusieurs domaines de sécurité :

- *Assurance* - niveau de garantie qu'un système de sécurité se comportera comme il a été évalué
- *Contre-mesure* - le moyen d'empêcher une menace de déclencher un événement à risque
- *Défense en profondeur* - elle ne repose jamais sur une seule mesure
- *Risque* - un événement possible qui pourrait causer une perte
- *Menace* - une méthode pour déclencher un événement à risque qui est dangereux
- *Vulnérabilité* - une faiblesse d'une cible pouvant être exploitée par une menace pour la sécurité
- *Exploitation* - une vulnérabilité déclenchée par une menace - un risque de 1,0 (100%)

Robert M. Clark considère qu'une organisation est un système qui « peut être visualisé et analysé sous trois perspectives : structure, fonction et processus ». (Clark 2003, 277) La *structure* décrit les différentes parties de l'organisation, en mettant l'accent sur les personnes et leurs relations. La *fonction* décrit le produit de l'organisation en mettant l'accent sur la prise de décision. Et le *processus* décrit les activités et les connaissances qui définissent le produit final.

Bibliographie

- Berkowitz, Bruce D., and Allan E. Goodman. 2000. *Best Truth: Intelligence in the Information Age*. Yale University Press.
- Brei, William S. 1996. *Getting Intelligence Right: The Power of Logical Procedure*. Joint Military Intelligence College.
- Clark, Robert M. 2003. *Intelligence Analysis: A Target-Centric Approach*. Washington, D.C: Cq Pr.
- Clausewitz, Carl von. 1989. *On War*. Princeton University Press.
- Diane Publishing Company. 2000. *A Consumer's Guide to Intelligence*. Diane Publishing Company.
- Ehrman, John. 2011. "What Are We Talking About When We Talk about Counterintelligence?" ResearchGate. 2011.
https://www.researchgate.net/publication/237421011_What_are_We_Talking_About_When_We_Talk_about_Counterintelligence.
- Goodman, Michael S. 2007. "Studying and Teaching About Intelligence: The Approach in the United Kingdom — Central Intelligence Agency." 2007.
https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/csi-publications/csi-studies/studies/vol50no2/html_files/Studying_Teaching_6.htm.
- Hulnick, Arthur S. 2006. "What's Wrong with the Intelligence Cycle." 2006.
https://www.researchgate.net/publication/245493621_What's_Wrong_with_the_Intelligence_Cycle.
- Johnston, Rob. 2003. "Integrating Methodologists into Teams of Substantive Experts." <https://apps.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/a525552.pdf>.
- Marrin, Stephen. 2012. "Is Intelligence Analysis an Art or a Science?" *International Journal of Intelligence and CounterIntelligence* 25 (3): 529–45. <https://doi.org/10.1080/08850607.2012.678690>.
- McConnell, Mike. 2007. "Overhauling Intelligence." 2007.
https://www.researchgate.net/publication/293761677_Overhauling_intelligence.
- Office of the Director of National Intelligence. 2005. "National Intelligence Strategy of the United States of America: Transformation through Integration and Innovation." <https://www.dni.gov/files/documents/CHCO/nis.pdf>.
- Richelson, Jeffrey. 1988. *Foreign Intelligence Organizations*. Ballinger Publishing Company.
- Robertson, Ken. 1996. "Intelligence, Terrorism and Civil Liberties." <https://journals.lib.unb.ca/index.php/JCS/article/viewFile/14756/15825>.
- Sfetcu, Nicolae. 2016. *Cunoaștere și Informații*. Nicolae Sfetcu.
- Shelley, Louise I. 1990. "Policing Soviet Society: The Evolution of State Control." *Law & Social Inquiry* 15 (3): 479–520. <https://www.jstor.org/stable/828493>.
- Shulsky, Abram N., and Gary James Schmitt. 2002. *Silent Warfare: Understanding the World of Intelligence*. Potomac Books, Inc.